

Moyen-Orient a été marqué par une forte expansion des exportations, soit de l'ordre de 11,5 %, attribuable principalement à l'augmentation des ventes de produits de base, alors que l'accroissement des importations a porté principalement sur des produits de base utilisés dans l'industrie, dont le pétrole brut.

La composition par produit du commerce canadien

Le secteur des produits de l'automobile demeure en tête de liste dans les échanges internationaux de produits manufacturés au Canada, représentant environ le quart du commerce total. Dans l'ensemble, à cause de la léthargie des marchés américains et canadiens au niveau des ventes, les exportations de produits de l'automobile n'ont pratiquement pas progressé en 1989, alors que les importations ont diminué. Il en est découlé un excédent de 1,7 milliard de dollars à ce chapitre.

Parmi les catégories d'exportation qui ont connu une expansion notable en 1989, se trouvent les minerais métalliques, la pâte de bois, le fer et l'acier, le cuivre, le zinc, les machines et le matériel électriques, la construction aéronautique (avions et pièces) et le matériel ferroviaire. Les diminutions

les plus importantes ont été enregistrées dans les exportations de blé, de nickel et d'automobiles, ce qui s'explique par la sécheresse de 1988, la chute des prix de certains produits de base dans la deuxième moitié de l'année et la faiblesse du marché américain de l'automobile. Comme ces fluctuations ont eu pour effet de s'annihiler mutuellement, les exportations totales se sont dans l'ensemble accrues légèrement de 0,8 milliard de dollars (0,6 %) en 1989.

Les importations de biens de consommation autres que les produits de l'automobile ont fortement augmenté par suite de la vigueur de la demande intérieure et du dollar canadien. Tout comme l'année précédente, les importations de machines et de matériel ont connu une hausse substantielle, traduisant ainsi la forte croissance des investissements au Canada et la vigueur de la demande d'ordinateurs et d'équipement destiné à la modernisation du travail de bureau. La hausse de 1,3 milliard de dollars des importations de pétrole brut est imputable à l'augmentation des prix et des volumes d'importation. Les importations ont connu une hausse de 3,8 milliards de dollars (2,9 %).

En 1989, les termes de l'échange du Canada ont continué à s'améliorer, mais moins rapidement qu'au cours